



Clio. Femmes, Genre, Histoire

15 | 2002
Chrésiennes

Éditorial

Mathilde Dubesset et Geneviève Dermenjian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/56>

DOI : 10.4000/clio.56

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

Pagination : 5-15

ISBN : 2-85816-620-X

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Mathilde Dubesset et Geneviève Dermenjian, « Éditorial », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 08 février 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/56> ; DOI : 10.4000/clio.56

Tous droits réservés

Éditorial

Mathilde ÜUBESSET
et Geneviève DERMENJIAN

Sept ans après la parution du numéro 2 de *CLIOyH histoire, Femmes et Société'i*, sur *Femmes et religions*, nous avons voulu revenir sur le sujet avec une approche différente.

Chrétiennes, le terme appelle quelques commentaires. Il s'agit d'abord de resserrer la focale sur l'une des grandes traditions religieuses de l'histoire du monde qui a marqué tout particulièrement l'Europe même si la référence à l'héritage chrétien semble s'atténuer, aujourd'hui, dans nos sociétés. On peut noter que, dans le même temps, la réflexion sur l'introduction d'un enseignement sur les religions, à l'école publique, est à l'ordre du jour en France. Ce titre peut susciter une certaine méfiance dans le contexte français marqué par une culture de la laïcité qui s'est montrée souvent allergique à l'expression du fait religieux. Or, s'intéresser aux chrétiennes, c'est tout simplement rendre visibles des femmes souvent marginalisées dans le récit historique - surtout pour la période contemporaine -, démarche désormais classique en histoire des femmes et du genre. Dans l'étude du rapport des femmes à la religion, l'ouvrage de l'his

1 Agnès Fine et Claudine Leduc (dir.), *CLIO, H histoire, Femmes et Sociétés, Femmes et religions*, 2/1995. Dans ce numéro, la question de l'exclusion des femmes de la sphère du sacré occupait une place importante.

femmes et du genre, elles ont eu, pour la plupart, une vision très critique du rôle des religions dans l'évolution du statut des femmes. «L'héritage judéo-chrétien» a souvent été rendu responsable du malheur des femmes par le féminisme des années 1970³. Or l'idée d'émancipation des femmes est apparue dans des sociétés marquées par le christianisme⁴, le monde anglo-saxon de culture protestante étant pionnier dans ce domaine même s'il n'a pas le monopole de l'invention du féminisme. Des recherches sur les femmes et le genre ont été menées, au croisement du religieux, du social et du politique, de manière précoce en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord. Kristoff Talin le montre à propos des travaux historiques et sociologiques sur les religieuses. Le cas du Québec est révélateur : c'est un pays de forte tradition catholique mais intégré dans l'ensemble nord-américain où les «études féministes» se portent bien, avec de nombreux groupes de recherches sur la question des femmes et du religieux. Quand Micheline Dumont a publié en 1996 un livre intitulé *Les religieuses sont-elles féministes ?*, cela pouvait sonner, vu de France, comme une provocation.

Les articles de ce numéro embrassent les temps modernes et contemporains, du ^{xvi}e siècle au temps présent. Pour la période médiévale si riche sur ce sujet⁵, l'absence d'articles est compensée par une série de comptes rendus d'ouvrages qui renouvellent l'approche des monastères féminins, lieux de production d'images⁶, espaces à interroger en intégrant la dimension du genre⁷. *Au cloître et dans le monde*, ouvrage collectif offert en

3 La dimension centrale du combat pour la liberté de la contraception et de l'avortement, dans les combats féministes de cette période, entre pour beaucoup dans ce rejet, l'Église catholique réitérant son refus de toute libéralisation dans ce domaine.

4 Des sociétés où le développement économique et l'installation de la démocratie furent plus précoces, éléments à prendre aussi en compte.

5 Une période bien représentée dans le numéro 2 de *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés* cité plus haut.

6 Jeffrey F. Hamburger, *Peindre au couvent*, Gérard Montfort Éditeur, 2000 ; édition originale, California Press, 1997. Compte rendu de Martine Jullian.

7 Bernadette Barrière *et alii* (dir.), *Cîteaux et les femmes*, Éditions Créaphis, 2001. Compte rendu de Sophie Cassagnes-Brouquet.

relier à la prédominance du catholicisme dans notre histoire nationale et à l'abondance des sources pour le monde catholique.

Parmi les thèmes qui se dégagent au fil des articles, il y a tout d'abord l'idée que la sphère religieuse peut fonctionner comme un espace d'expression, d'affirmation individuelle ou collective pour les femmes. La dévotion à l'Enfant Jésus pratiquée par Madame Guyon et par d'autres femmes, à la fin du ^{xvii}e siècle, constitue, d'après Sandra La Rocca, un mode d'expression privilégié pour les femmes dans l'Église catholique. Cette dévotion, liée à une spiritualité de l'intériorité encouragée par la Réforme catholique, est une manière de contourner la médiation des clercs, une forme d'émancipation qui trouve cependant ses limites dans le silence finalement imposé à ces femmes. Trois siècles plus tard, lors de la grande fête orthodoxe qui a lieu autour du 15 août en l'honneur d'une icône miraculeuse de la Vierge, dans l'île grecque de Nissyros (Dodécannèse), des femmes s'approprient l'espace du sacré, dans une sorte d'intimité avec la Vierge qui, selon Katérina Séraïdari, se distingue nettement des pratiques masculines. C'est une invitation stimulante à réfléchir sur le «genre de la dévotion». Dans un contexte religieux très différent, Edith Franke montre comment des femmes d'Allemagne du nord, protestantes luthériennes, inventent, au seuil du ^{xxi}e siècle, une spiritualité et des rituels qui se veulent d'inspiration féministe, dans une quête de *Dieu au féminin*, en rupture avec l'héritage patriarcal du christianisme. Ces initiatives audacieuses mais marginales participent à la recomposition du fait religieux, à ces «nouvelles formes du croire» analysées par Alphonse Dupront dans les années 1980 et, depuis quelques années, par les sociologues des religions comme Danièle Hervieu-Léger¹²

Il faut insister sur la diversité des attitudes et des situations. Parmi les chrétiennes, il y a des femmes qui reproduisent, qui transmettent la tradition (les *niaméritisses* de Nissyros) et d'autres qui explorent, qui inventent, au risque d'être marginalisées et réduites au silence. Parfois, mais c'est très rare, des femmes accèdent à une réelle reconnaissance de la part

12 Grâce Davie et Danièle Hervieu-Léger (dir.), *Identités religieuses en Europe*, La Découverte, 1996.

pris ses distances avec Marie, au point de manquer de figures féminines fortes, d'où l'importance des femmes martyres dans l'imaginaire protestant. Lors des apparitions mariales de la fin du *xix^e* siècle et du début du *xx^e* siècle, objet de l'article de Marlène Albert-Llorca, ce sont des femmes et surtout des jeunes filles qui «voient» la Vierge. Ce phénomène renvoie à la fois à la féminisation du catholicisme évoquée plus haut et à la valorisation de la virginité féminine, tradition fort ancienne dans l'Église catholique, revivifiée au *xix^e* siècle. On comprend ainsi cette relation forte entre «la Vierge et ses filles». Beaucoup de théologiennes contemporaines s'intéressent à la mariologie (la recherche théologique sur Marie). Marie-Jeanne Bérère, dont l'itinéraire est retracé dans la rubrique «témoignage», a ainsi contribué à renouveler le regard porté sur celle qui est appelée, abusivement selon elle, «Mère de Dieu». Elle a interrogé les représentations construites par la tradition catholique qui, en sacralisant Marie, a contribué à l'éloigner des humains et donc des femmes. Mais cette posture critique n'a guère été entendue, les travaux de cette théologienne étant, jusqu'à présent, peu diffusés.

Des chrétiennes peuvent intervenir au cœur même de l'institution religieuse. C'est le cas des femmes pasteures dans les Églises protestantes, évoquées par Jean-Paul Willaime. Le contraste est, sur ce point, très grand avec le monde catholique et les Églises orthodoxes où l'accès des femmes aux ministères consacrés demeure impossible. Ces femmes (15 % des pasteurs en France aujourd'hui) contribuent, par leur pratique, au renforcement de la professionnalisation et de la sécularisation du rôle du clerc. Pourtant, malgré cette avancée souvent citée en exemple, le partage du pouvoir religieux demeure encore inégal dans le monde protestant, entre des femmes «clercs de proximité» et des hommes «théologiens de société», partage que l'on retrouve dans nombre d'institutions, religieuses ou non. Cependant, il est un domaine où les protestantes sont particulièrement actives, celui de la théologie. Dans sa chronique du *Monde* de l'été 2001 sur les maîtres spirituels, Henri Tincq a consacré un article à Lytta Basset, alors pasteur à Genève, professeure de théologie pratique à l'université de Lausanne et auteure de nombreux ouvrages. Sa thèse sur *Le pardon original* éditée en Suisse en 1994, eut un grand retentissement et ses confé

de la dévotion religieuse 1. rences apostolique qui a de la dévotion religieuse 1. rences apostolique qui
 Roy de France Louis¹⁵, est re. L'irruption a été puis Roy de France Louis¹⁵, est re. L'irruption a été puis
 après le nom d'ains que la trêve de cette appropria le nom d'ains que la trêve de cette
 onants par de la et que à mentier, lin. Des onants par de la et que à mentier, lin. De
 pologne sans à dans les filles ne pologne sans à dans les filles
 prodigieux d'ailleurs la haupils prodigieux prodigieux d'ailleurs la haupils prodigieux
 en scène que des des hommes, ces protestants en scène que des des hommes, ces protestants
 ts L'osent une tentes adés qui usent les fondem ts L'osent une tentes adés qui usent les fondem
 prise est ux de la gradation des religieuses. L'entreprise est ux de la gradation des religieuses. L'ent
 simple avec mise endogamie sans copaid simple avec mise endogamie sans copaid
 de l'économie la papalle de l'endoficiale Ome de l'économie la papalle de l'endoficiale
 ques ces et can de la. voisinaïntse et de la géologie ques ces et can de la. voisinaïntse et de la géologie
 eblyone l'Américaine Bérée, au bresih eblyone l'Américaine Bérée, au bresih
 cultés avec le Vatu Chitister toutes cultés avec le Vatu Chitister toutes
 onnes de des principes au féminin, Au delà des onnes de des principes au féminin, Au delà des
 émanées assen à la proéologie, un de émanées assen à la proéologie, un de
 ast ne s'ime ce religieuses nom ne suppe ast ne s'ime ce religieuses nom ne suppe
 stimulant pour ponent de gage l'omote, s. stimulant pour ponent de gage l'omote, s.
 terminologie propre de ce et au d'ifragée par terminologie propre de ce et au d'ifragée par
 aussi d'ise catholiques après 1920-1930 trouve aussi d'ise catholiques après 1920-1930 trouve
 la grande protestante plus tôt, R'aplines l'ains la grande protestante plus tôt, R'aplines l'ains
 vites au mul- ie bourgeois; de au bresih vites au mul- ie bourgeois; de au bresih
 de la vengeance. tiphés de spiritisme l'ibère de la vengeance. tiphés de spiritisme l'ibère
 des ép'oches de l'Et. Mais s'ad'ologie dans des ép'oches de l'Et. Mais s'ad'ologie dans
 de la s'entiment de par Da. ouvriers - évadé de la s'entiment de par Da. ouvriers - évadé

utman, ou des robes des à Bilitanité), Ni e' L'utman, ou des robes des à Bilitanité), Ni e'
 ie. Huertai Martainimides de l'ar Bible, 1897, ie. Huertai Martainimides de l'ar Bible, 1897,
 pp 65-68. Chantilly, Heures C. Etienne 90 Sociétés, pp 65-68. Chantilly, Heures C. Etienne 90 Sociétés,
 16 Elisabeth et fille prodigieuse de femmes, Labor et. 16 Elisabeth et fille prodigieuse de femmes, Labor et.
 1998. Com'one s'anges. 1998. Com'one s'anges.
 féminisme, Yvone Gebrafshienim al Reflexion à th'ologie féminisme, Yvone Gebrafshienim al Reflexion à th'ologie
 id pour la vie m'attan, 1998. Jean, féminisme des portid id pour la vie m'attan, 1998. Jean, féminisme des portid
 contred'ignai de l'histoire, 1998. du contred'ignai de l'histoire, 1998
 Talin. Talin.

Murat - suscitent la méfiance des élites et du clergé lyonnais, d'où sa marginalisation. Pourtant, vingt ans après sa mort, elle deviendra un symbole pour l'Église catholique soucieuse de reconquérir le monde ouvrier, mais il faudra encore plusieurs décennies pour que ses écrits soient connus.

De nombreux travaux ont montré l'activité des femmes catholiques et protestantes, dès le *xix*^e siècle, dans le vaste réseau de la philanthropie puis dans la nébuleuse des associations féminines qui se développe au *xx*^e siècle. Le rôle des protestantes dans la mise en oeuvre de l'école républicaine au *xix*^e siècle puis dans les combats pour les droits des femmes au *xx*^e siècle commence à être connu. Même s'il n'a pas encore fait l'objet de travaux de synthèse. De même, des femmes catholiques ont joué un rôle non négligeable dans la construction des politiques sociales autour de la famille et de l'enfance, comme l'ont montré les travaux d'Anne Cova. Les syndicalistes chrétiennes qui pratiquent, dans les années 1900-1930, *une spiritualité de combat* selon l'expression de Joceline Chabot, allient explicitement expérience religieuse et engagement militant, manifestations de la foi et pratique syndicale. Organisées dans des syndicats féminins qui rejoignent la CFTC en 1919, elles vivent leur engagement comme une forme d'apostolat sans qu'il y ait pour autant confusion avec les œuvres catholiques. Il s'agit, pour ces femmes, d'associer vie spirituelle et action dans un engagement de type existentiel, une attitude que l'on retrouve dans la petite communauté de femmes laïques dont Michèle Rault retrace l'itinéraire dans la France puis l'Algérie des années 1940-1970. Expérience d'immersion dans le monde ouvrier où ces femmes vont

18 Evelyne Diébolt, *Les femmes dans l'action sanitaire, sociale et culturelle, 1901-2001*, publié par l'Association Femmes et Associations, 2001. Compte rendu de Nicole Fouché.

19 *Femmes protestantes au XIX-XX siècles*, études réunies par Gabrielle Cadier-Rey, *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, janvier-mars 2000. Compte rendu de Corinne Bouchoux.

20 Anne Cova, «*Au service de l'Église, de la patrie et de la famille*». *Femmes catholiques et Maternité sous la III^e République*, L'Harmattan, 2000. Compte rendu de Françoise Thébaud.

Revenons, pour terminer, sur l'actualité du sujet. Au début du xxi^e siècle, les femmes continuent de «faire tourner l'Église catholique» comme l'écrivait en 1995 Etienne Fouilloux²² Là encore, on est frappé par la diversité des attitudes. Il y a des chrétiennes actives dans les réseaux intégristes catholiques ou fondamentalistes protestants. A l'autre extrémité du spectre, des femmes ne ménagent pas leurs critiques à l'égard du Vatican à propos du refus réitéré d'ordonner des femmes prêtres. Ce fut le cas lors d'une rencontre internationale à Dublin, en juin 2001, qui a rassemblé des femmes et des hommes de 36 pays, dont des religieuses bénédictines américaines. Celles-ci ont passé outre l'interdiction romaine de participer à cette rencontre en invoquant «la tradition bénédictine qui n'est pas d'obéissance soumise mais d'obéissance fondée sur le discernement et la responsabilité personnelle»²³ À l'automne 2001, de nombreuses associations, dont *Femmes et Hommes en Église*, ont protesté contre une notification du Vatican tendant à renforcer l'interdit sur l'accès des femmes au diaconat, même si celles-ci ne sont pas explicitement citées²⁴ Cette question est aussi d'actualité dans le monde orthodoxe comme le montrent les nombreux textes d'une grande spécialiste de théologie orthodoxe, Elisabeth Behr-Sigel, femme au parcours singulier, passée du protestantisme à l'orthodoxie²⁵

Chrétiennes, le thème est immense et nous n'avons fait que l'effleurer. Ce numéro de *CLIO* *Histoire, Femmes et Sociétés* est une invitation à intégrer, de manière plus approfondie, le fait religieux dans l'histoire des femmes et du genre.

22 Étienne Fouilloux, «Femmes et catholicisme dans la France contemporaine», *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*, 2/1995, pp. 319-329.

23 Phrase citée par Marie-Thérèse Van Lunen Chenu, dans la revue *Parvis*, septembre 2001.

24 «Les femmes définitivement exclues du diaconat», revue *Golias*, janvier 2002.

25 Elisabeth Behr-Sigel et Mgr Kallistos Ware, *L'ordination des femmes dans l'Église orthodoxe*, Cerf, 1998.